



MATERNELLE - PRIMAIRE - COLLEGE - LYCEE

Paracha Chelakh Lekha

Résumé de la paracha

Moïse envoie douze espions en Canaan. Ils sont de retour quarante jours plus tard porteurs d'une grappe de raisins, d'une grenade et d'une figue qui témoignent de la générosité de la terre.

Mais dix d'entre eux ajoutent que ses habitants sont des géants, qu'ils seraient des combattants « plus forts que nous » ; seuls, Caleb et Josué plaident pour que la terre de Canaan soit conquise suivant l'ordre de D.ieu.



Le peuple se plaint, semblant préférer le retour en Egypte. D.ieu décrète alors que l'entrée d'Israël en Terre Promise sera retardée de quarante ans, temps pendant lequel toute la génération s'éteindra. Pris de remords, un groupe de Juifs attaque, contre la volonté de Moïse, la montagne



qui borde la frontière : il est défait par les Amalécites et les Cananéens.

Les lois des *ména'hot* (les donations de fleur de farine mélangée d'huile) et des libations de vin sont données ainsi que le commandement de consacrer à D.ieu une portion de la pâte (la '*hallah*'), lorsque l'on fait le pain.

Un homme viole le Chabbat en ramassant du bois : il est mis à mort. D.ieu ordonne de placer des franges (*tsitsit*) aux quatre coins de nos vêtements pour qu'elles nous soient un rappel d'accomplir Ses commandements, les *Mitsvot*.

NE PAS PORTER PENDANT LE CHABBATH

Dieu s'adressa à Moïse en disant

שְׁלַח-לְךָ אֲנָשִׁים, וְיִתְּרוּ אֶת-אֶרֶץ כְּנָעַן, אֲשֶׁר-אֲנִי נֹתֵן, לְבְנֵי
יִשְׂרָאֵל: אִישׁ אֶחָד אִישׁ אֶחָד לְמִטַּה אֲבֹתָיו, תִּשְׁלָחוּ--כָּל,
נָשִׂיא בָהֶם

Shlach-lecha anashim

**veyatourou et-erets Kena'an
asher-ani noten livney Yisra'el
ish echad ish echad lemateh avotav tishlachu
kol nasi vahem.**

Envoie toi-même des hommes pour explorer le
pays de Canaan, que je destine aux enfants
d'Israël; un homme, un homme par tribu
paternelle vous enverrez, chacun prince parmi
eux.

Il y a intérêt à lire le texte précédent où nous
voyons une mise en doute des promesses
préalables et on enchaîne sur la mise en doute de
la promesse centrale qui est celle la terre.

Shela'h lekha anashim

« Envoie pour toi des anashim »

Lorsque la Torah emploie ce
terme **anashim** pluriel de « **ish** » celui-ci ne veut

pas dire simplement homme dans son sens
usuel, mais homme de valeur, de grande
personnalité...

Question : pourquoi *lekha* ?

Parashat Lekh lekha, le midrash explique ce «
lekha » : pour toi, pour ton bien.

Ici l'explication du Midrash est très différente :
cela signifie « envoie si tu veux » si tu le juges



nécessaire, et si tu envoies, c'est toi qui envoies,
engageant ta responsabilité...

Des **anashim** : gens de valeurs, en qui tu auras
confiance, et c'est toi qui les choisira.

Dieu va ensuite aider en inspirant Moïse à choisir
ces chefs des tribus.



Juste un peu pour rire

Une fée dit à un couple marié : Pour avoir été un couple si exemplaire depuis 25 ans, je vous accorde à
chacun un vœu. La femme dit alors : Je voudrais faire le tour du monde avec mon mari adoré. La fée agite
sa baguette magique, et abracadabra, des billets d'avion apparaissent dans la main de la femme.

Maintenant c'est au tour du mari : Euh...c'est un instant très romantique, mais une opportunité comme celle-
là n'arrive qu'une fois dans la vie. Alors je suis désolé ma chérie, mais j'aimerais avoir une femme 30 ans
plus jeune que moi. La femme est terriblement déçue, mais un vœu est un vœu. La fée fait un cercle avec
sa baguette magique. Abracadabra.

Soudain le mari a 90 ans !

Les hommes sont parfois des idiotss, mais les fées seront toujours des
femmes !!!

A diffuser sans retenue.

Nous sommes des femmes, les femmes ne pleurent pas et se tiennent
les coudes...

Donc, quand ton cœur est triste va de l'avant. Quand il te semble que
tu vas tomber, aime-toi, estime-toi, parce que tu vau de l'or, tu es un
diamant.



NE PAS PORTER PENDANT LE CHABBATH

Nous sommes à Paris en 1990, Pascal A., fonctionnaire à un haut poste au ministère de la défense, est dans son bureau, comme tous les jours depuis maintenant plusieurs années.

Soudain, la DGSE (Direction Gouvernementale de la Sécurité Extérieure) fait irruption dans son office, deux agents l'empoignent brutalement, lui passent les menottes, et l'embarquent sans ménagement dans une voiture banalisée.

Il est jeté dans un cachot secret, isolé de tout et de tous, sans avoir la moindre idée de la raison pour laquelle il est enfermé.

Pascal, totalement désespéré, est à l'affût du moindre bruit, du moindre pas, il guette, attend que la porte de la cellule s'ouvre, qu'on lui annonce qu'il s'agit d'une méprise en lui présentant des excuses... mais voilà, un jour s'écoule, puis deux, et rien ne se passe, aucun signe de vie...

Que lui reproche-t-on ? Où est-il enfermé ?

Pourquoi ne lui dit-on rien ?

Toutes ces questions inquiètent également ses proches qui, toujours sans nouvelles se battent, se démènent, font « des pieds et des mains » pour obtenir des informations, et libérer Pascal.

Sa famille appelle de hautes personnalités, fait intervenir des amis influents, on est en France, pays démocratique, défenseur des droits de l'homme, il y a des lois, on ne fait pas ce qu'on veut impunément...

Et pourtant, rien n'y fait... malgré toutes leurs relations, ils se heurtent au mur de la confidentialité. On ne leur dit rien, partout c'est la même rengaine : « secret-défense ».

C'est comme si Pascal avait subitement disparu... été mis aux oubliettes ... n'existait plus!

Toutes ces valeurs républicaines auxquelles Pascal a voué sa vie, s'effondrent brutalement, les trahissent, et laissent place à une panique teintée de découragement au sein des proches. « Que nous arrive-t-il ? » se disent-ils. « Qui pourra nous aider dorénavant ? ». « Vers qui se tourner ? ».

C'est au bout d'une semaine de « silence-radio », dans le désarroi le plus total, que la DGSE daigne les informer.

Et là, sans prévenir, la nouvelle tombe, grave, troublante, perturbante, brutale : Pascal est soupçonné de trafic d'uranium au profit de puissances étrangères, et est à ce titre, accusé de haute trahison, le crime le plus grave au regard de la république.

La situation de Pascal se détériore, on lui fait subir des interrogatoires intensifs, on le prive de sommeil, tous les moyens sont bons pour lui soutirer des informations, on cherche à le casser moralement et physiquement dans le but d'obtenir des aveux, mais bien sûr, Pascal nie farouchement tout lien avec quelque puissance étrangère.

Dans ses moments de répit, lorsqu'il réintègre sa geôle, il est assailli par toutes sortes d'interrogations, plus déroutantes les unes que les autres : « Pourquoi ? » « Qu'a-t-il fait ? » « Lui, dévoué corps et âme à son pays, comment peut-on penser un seul instant qu'il puisse être un traître à sa patrie ? »

C'est sur ces idées et sentiments troublants, que Pascal s'assoupit tous les soirs tant bien que mal. Ce calvaire dure trente jours, des journées longues et interminables pour Pascal, qui n'est pas habitué à ce type de traitement.

Au bout d'un mois, un rabbin vient lui rendre visite, et lui explique que le lendemain est jour de grand pardon, c'est *Yom Kippour* et, comme à l'accoutumée, il rend visite aux prisonniers à la veille de ce jour si important.

Pascal le remercie sans trop y prêter attention, la religion ne l'a jamais enjôlé, mais un peu de compagnie n'est pas de refus.

Le rabbin lui prodigue des encouragements : « ...Après l'obscurité vient la lumière », « ne vous découragez surtout pas, vous n'êtes pas seul », « la Providence est avec vous, il serait dommage de tomber dans le désespoir », « tenez bon », ... des propos qui réchauffent le cœur de notre ami.

Après quelques minutes, le rabbin lui propose de mettre les *Téphelines* (Philactères), et Pascal, qui n'est pas pratiquant du tout, mais n'a pas de raison particulière de refuser, accepte.

Le rabbin se retire sur des paroles réconfortantes, et Pascal constate qu'il se sent bien, différent, que cette entrevue l'a apaisé.

Alors, à nouveau, un flot de questions l'assaillent, mais cette fois-ci d'un tout autre ordre, il se surprend à penser : « Peut-être que ce qui m'arrive n'est pas le fruit du hasard ? ». « Peut-être ai-je mal agi quelque part ? ». « Mais alors, où ? Quand ? Comment ? ».

Soudain, un flash lui traverse l'esprit, cela lui revient, il se souvient...

Le matin de son arrestation, après qu'il eut quitté son appartement, il croisa un rabbin qui lui proposa de mettre les *Téphelines*, étant très pressé et ayant l'esprit totalement ailleurs, il rabroua sévèrement le rabbin en l'admonestant, et conclut qu'il n'avait pas que cela à faire.

Il se lève brusquement, tape contre la porte de sa cellule avec violence, et demande à ce que l'on fasse revenir le rabbin de toute urgence.

Le rabbin, partagé entre l'étonnement et l'appréhension, se tient debout face à Pascal.

Ce dernier lui attrape la main, et la secoue vigoureusement en le remerciant avec chaleur, et lui dit : « Monsieur le rabbin, j'ai une requête... Je souhaiterais que vous demandiez à ma femme d'appeler mon fils en Israël, et de lui commander une paire de *Téphelines*, les plus belles, dorénavant, je veux les mettre tous les jours... ».

Le rabbin, très ému, propose de lui prêter momentanément sa propre paire de *Téphelines*, le temps pour Pascal de recevoir les siennes.

Le lendemain, jour de *Kippour*, Pascal prie seul, sans rabbin, sans *Minyane* (10 hommes minimum, nombre de personnes nécessaires pour la prière rituelle), sans *Séfer Tora* (rouleaux de la Tora), mais passe malgré tout le plus beau *Kippour* de sa vie.

Du fond de sa geôle, il casse la carapace qui était la sienne, cet écran qui le séparait de D., et prie en français, dans ses mots, avec une intensité qu'il ne

se connaissait pas : il se sent si proche de son Créateur...

A ce moment, les murs de la prison n'existent plus, il ne les voit plus, il est ailleurs, il est connecté à quelque chose de plus grand...

Le lendemain de Kippour, la porte de sa cellule s'ouvre sur deux hommes, qui entrent, lui présentent des excuses officielles pour cette regrettable bavure, et lui proposent de le raccompagner chez lui.

En chemin, il sourit et remercie *Hachem*.

Arrivé chez lui, il s'immobilise devant la *Mézouza* (Rouleau de parchemin, contenant des textes saints, apposé sur le linteau de la porte) qu'il

embrasse longuement, *Mézouza* qui a toujours été là, sans qu'il n'y ait jamais vraiment prêté attention.

Après d'émouvantes retrouvailles, il s'adresse à sa femme en larmes, lui raconte les supplices qu'il a endurés, et lui fait part de sa volonté de tout quitter et s'installer en Israël, projet que sa femme embrasse sans hésiter un seul instant.

Ils savent désormais vers Qui ils doivent se tourner, mais ils savent surtout qu'ils pourront toujours compter sur Lui.

En effet, D. ne laisse tomber aucun de ses enfants, même le plus éloigné, ou le plus égaré...

Pascal A. et sa femme vivent aujourd'hui encore en Israël, avec leurs deux enfants

Réfouah chélémah

Idan ben Nourith , nourith bath fanny, valérie messaouda bath Fanny , Jinette bath Sarah, Serge ben sarah ,Elyaou ben Messaouda ,esther bath messaouda, Messaouda bath Esther, Nelly Zahri bath Miryam , Nathanael Reouven Dov ben Devorah , Renée Nedjma bath badra , caroline bath andrée ,Esther bath rivka,yonathan ben Esther,Devorah bath esther ,Rahamim bar sarah,Salomon bar Sarah,Devorah bath Esther ,Batyah Anita bath Viviane Shoshana, Evy esther bath Yael ; Gérard ben esther , colette bath gamra ,moshé ben miryam , jean pierre ben saarah, Yossef Hay ben messaouda Hachohen, Reouven ben Naoumi Simha bath Kouika,Renée bath Fortunée,Agele bath Fortunée,Jean Pierre ben Esther,David ben Mathilde,Carole bath Fanny,Levana bath Aicha ,Sarah bath Megomna ,Eliette Leah bath Sarah,Leah bath Hanna,Messaouda bath Esther,Moché ben Azizah,Sandrine Lola Allala bath Maache Marcelle,Maache Marcelle bath Allala, Elisa Maache Marcelle bath Sandrine Lola Allala,André ben Egnie, Gérard ben cristiane, Shimone Mamane, Jeanette Nejma Attia Benezra,Aline Hagege, Fortunée bath Nanie Aherfi, Sultana bath Aziza,Albert ben Nanny, Charlie ben Allala, Levana bath Myriam,Léon ben Sarah , Esther bath Elise ,Sarah bath Sarah,Rav steinman shlita Myriam bath David ,Gérard ben Sarah,Moshé Ben Esther,Esther bath Messora,Perez Sellem ben Sarah,Yehoudith Sarah bath Beraha,Beraha schmeltzer bath Yetchen,Barouh ben Yael,Robert ben Renée ,Inone ben Fortuné, Louis ben Sarah,Lylian bath Sarah,Esther bath Sarah,Méir yaakov ben Yael,Elone Méir ben Myriam,Karine bath Sarah,Shmuel Hannoun,Halfa Hannoun,Yossef ben Sarah,Claude ben Emilie,Leah bath Esther,Hay Aaron Leib ben Rivkah Et tout le peuple d'Israël



Entrée du Chabath :21h02

sortie : 22h16

NE PAS PORTER PENDANT LE CHABBATH